

ENEA · BAROCK · ORCHESTRA

Conçu par la mezzo-soprano Francesca Ascioti, l'orchestre a été fondé en juin 2018 à l'occasion de la première représentation italienne à l'époque moderne de la sérénade Enea in Caonia de Johann Adolph Hasse (avec le soutien de la Johann Adolf Hasse Stiftung, de la Johann Adolf Hasse Gesellschaft München et les conseils scientifiques de Raffaele Mellace).

Le nom de l'orchestre est un hommage aux deux âmes de Hasse, l'italienne – l'Italie étant le pays dans lequel il forma son propre langage musical et obtint ses premiers succès - et l'allemande de ses origines. Depuis septembre 2019, l'orchestre est dirigé par son chef principal, Stefano Montanari.

2018 - Eneabarockorchester est né avec un projet de laboratoire pour jeunes chanteurs pour la mise en scène de la sérénade Enea à Caonia de J. A. Hasse.

2019 - La première mondiale d'Enea in Caonia est publiée sur le label CPO, sous la direction de Stefano Montanari.

2020 - L'Eneabarockorchester Donne (Femmes) est né grâce à la proposition d'un concert à l'Auditorium Parco della Musica contre la violence à l'égard des femmes, impliquant une distribution prestigieuse de chanteuses (dont Vivica Genaux, Patrizia Ciofi, Carmela Remigio, Anna Bonitatibus).

2021 - L'orchestre participe au festival international Tage Alter Musik à Herne (Allemagne).

Août 2022 - L'orchestre est invité au festival international Innsbrucker Festwochen der Alten Musik (Innsbruck), avec la première représentation contemporaine de l'opéra Astarto de Giovanni Battista Bononcini.

Novembre 2022 - Enregistrement de l'album "Donne all'opera" ("Femmes à l'Opéra") et concert (Rome).



DONNE ALL'OPERA

Chanteuses solistes:

Patrizia Ciofi, Paola Valentina Molinari, *soprano*

Vivica Genaux, *mezzosoprano*

Francesca Ascioti, *contralto*

Enea Barock Orchestra

Valeria Montanari, *directeur*

Musiques: Georg Friedrich Händel, Antonio Vivaldi, Giovanni Porta, Carlo Francesco
Pollaro, Benedetto Marcello, Giuseppe Maria Orlandini



M. Ricci et A.M. Zanetti, caricatures des chanteuses Vittoria Tesi, Rosa d'Ambreville, Francesca Cuzzoni, Faustina Bordoni (1720 ca.)

Durée : 90 min. (45 min + pause + 45 min)

Orchestre : 2 hautbois, basson, cordes, basso continuo

4 chanteuses + 23 musiciens

LES FEMMES À L'ÉPOQUE : PROTAGONISTES DE L'OPÉRA BAROQUE

L'admiration du public du XVIII^e siècle pour les femmes qui foulaient les scènes de l'Opéra est témoignée par des lettres, des sonnets, des odes imprimées, des textes satiriques, des peintures et des caricatures. Associées dans l'imaginaire collectif aux sirènes mythiques au pouvoir enchanteur ou aux anges, les femmes de scène fascinaient tant par la grâce de leur chant que par leur physique,

par l'expressivité de leurs gestes et de leurs visages. Actrices autant que chanteuses, les virtuoses du XVIIIe siècle ont captivé les auditeurs par leur talent et récitation après récitation, leur renommée a grandi de façon spectaculaire. Contestées par les imprésarios de théâtre, leur présence assura une visibilité immédiate au titre dans le programme, à tel point que même les spectateurs les plus critiques ne pouvaient manquer de souligner l'aura de charme que dégageaient ces femmes dès leur entrée en scène.

UNE LETTRE : M^o BENATI ÉCRIT À VITTORIA TESI

En décembre 1718, Carlo Antonio Benati, compositeur et maestro bolognais, écrit une lettre à Vittoria Tesi pour l'informer de la saison musicale qui venait de se terminer à Bologne et rapportant quelques indiscretions sur les scènes vénitiennes. Benati, dans la lettre, mentionne la plupart des femmes qui avaient foulé les scènes au cours de ces mois. Outre Vittoria Tesi, il cite Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni, Rosa d'Ambreville, Teresa Muzzi, Silvia Lodi, Antonia Maria Laurenti, Lucia Sarti, Anna Maria Bombaciari, Margherita Caterina Zani. La richesse de la lettre de Benati a éveillé l'imagination du noble vénitien Benedetto Marcello, qui a composé une cantate à partir du texte en prose. Marcello - avec l'esprit satirique bien connu qui le distinguait (il publiera en 1720 le célèbre texte *Il teatro alla moda*) - a dédié quelques courtes vocalisations aux chanteuses mentionnées pour décrire, peut-être avec une intention parodique, les capacités vocales de chacune. Conçue comme un document confidentiel, donc pleine d'indiscretions et d'opinions personnelles, entre les mains de Marcello, la lettre a rendu public les vices et les vertus des femmes à l'Opéra, a révélé des détails sur leur vie professionnelle et privée, joué avec les particularités des styles vocaux de chacune, reconnaissable dans le répertoire.

Le charme de la lettre est tel qu'aujourd'hui encore, en quelques minutes, l'auditeur moderne est capable d'apprécier l'esprit satirique de Marcello, le fond raconté par Benati, de connaître les principales caractéristiques vocales des interprètes susmentionnées à travers la musique, participer idéalement aux animations de quelques-unes des places d'Opéra les plus représentatives de l'époque. Les carrières des chanteuses, leurs particularités stylistiques, se prêtent bien à illustrer et à célébrer la variété du panorama musical et du costume du XVIIIe siècle. La cantate de Marcello représente donc le point de départ privilégié d'un voyage féminin dans l'Opéra italienne du début du XVIIIe siècle.

VICES ET VERTUS DES CHANTEUSES : UN RÉPERTOIRE À REDÉCOUVRIR

La cantate de Marcello est connue des savants depuis un certain temps, mais jusqu'à aujourd'hui, personne n'a jamais tenté de comparer les vocalisations associées au nom de chaque chanteuse et la musique réellement rencontrée par les mêmes interprètes. Ce projet musical est né de l'idée de cette comparaison : partir de la satire de Marcello et des commérages de Benati pour arriver à la réalité transmise par les manuscrits musicaux, à la musique qui a rendu ces illustres chanteuses immortelles.

Suite à une recherche musicologique méticuleuse, ce concert comprendra une sélection de musiques interprétées par les chanteuses déjà citées. Les pièces sélectionnées seront

contemporaines à la lettre (1718) ou datables de la décennie immédiatement suivante, qui coïncide avec la période de splendeur vocale maximale des chanteuses mentionnées.

Le concert comprendra des œuvres précieuses de compositeurs actifs en Vénétie et à Bologne (Giovanni Porta, Antonio et Carlo Francesco Pollarolo, Francesco Gasparini, Andrea Stefano Fiorè) et au-delà des Alpes (Antonio Caldara, Johann Joseph Fux, Georg Friedrich Händel). La musique instrumentale tirée des mêmes œuvres à l'étude sera incluse dans ce projet.

Les airs d'Opéra choisis seront pour la plupart enregistrés pour la première fois à l'époque contemporaine (*first world recording*).

Recherche musicologique : **Giovanni Andrea Sechi** et **Giulia Giovani**
Francesca Ascioti (project manager)

